

QUELQUES GENERALITES :

Rappels essentiels : une idée (à vous, ou celle d'un auteur dans un texte, ou celle du libellé d'un sujet) est composée de **deux éléments** : **un thème** (ce dont on parle) et **un propos** (ce qu'on dit à propos de ce thème). Confondre « idée » et « thème », c'est-à-dire croire qu'on a trouvé une *idée* quand on a seulement énoncé un *thème* est une grave erreur, source de gros ennuis, en français, en philo, en histoire, en SES et même après le bac.

Un argument n'est rien d'autre qu'une *idée liée logiquement à une autre*. C'est l'enchaînement logique des idées dans un texte (écrit par un auteur ou par vous) qui forme ce qu'on appelle une *argumentation*.

Ces deux remarques valent pour le commentaire, la dissertation, et tout autre exercice qui suppose une réflexion.

Le travail sur le commentaire est particulièrement formateur : la méthode de travail est **identique** à celle de **la dissertation**, à ceci près que pour le commentaire, toute la partie « analyse » vise à dégager des idées qui sont issues d'un seul texte, et que, pour la dissertation, les idées seront issues de l'étude précise du sujet, de sa mise en relation avec l'ensemble des textes du corpus et l'ensemble de votre culture personnelle. Pour le commentaire, c'est à vous que revient d'élaborer l'*idée générale* que vous allez démontrer et que vous formulerez dans l'introduction ; pour la dissertation, cette *idée générale* est élaborée à partir du libellé du sujet.

Pour le bac, le commentaire est un exercice particulièrement commode puisqu'il ne nécessite que très peu de savoirs antérieurs, tout le matériel est contenu dans le texte. Le commentaire nécessite seulement la maîtrise d'une méthode, finalement assez simple.

Travailler sur le commentaire prépare également à l'oral du bac : toute la partie « analyse » du travail pour l'écrit n'est rien d'autre que ce que l'examineur attend de vous à l'oral du bac (présentation du texte, avec son genre, son contexte, son idée générale ; son plan ; une étude qui s'appuie sur des éléments formels du texte, tels que musique, grammaire, vocabulaire ; un bilan à la fin de l'étude de chaque partie du texte). Il suffira, dans votre analyse à l'oral, de prendre aussi en compte la question que l'examineur vous donnera en même temps que le texte à présenter.

LA METHODE DU COMMENTAIRE :

Le travail du commentaire consiste à communiquer à un lecteur l'opinion que vous avez sur un texte, en vous appuyant sur des indices précis contenus dans le texte (et non à broder librement sur ce que vous pensez intuitivement que l'auteur a dit, ou vous borner à re-raconter l'histoire racontée dans le texte). Communiquer cette opinion, c'est montrer à votre correcteur-lecteur COMMENT telle ou telle idée s'est formée dans votre tête, à partir d'éléments précis figurant dans le texte.

Le travail se fait en deux parties, **une partie « analyse »**, dont l'objectif est de trouver en les rangeant commodément, des « choses » à dire et **une partie « synthèse »**, qui consiste à organiser ce qu'on a trouvé pour le rendre communicable d'une manière convaincante.

(N-B : On ne peut jamais tout dire sur un texte, il n'est donc pas question d'être perfectionniste, mais plus on en dit, mieux c'est !)

RESUME DES GRANDES ETAPES DU TRAVAIL (voir détail de chacune des étapes aux pages suivantes)

I. L'analyse procède par approches successives du texte :

- 1) examen du paratexte ; forme du texte ; genre ? Contexte ?
- 2) lecture rapide ; hypothèse d'une *idée générale*
- 3) lecture plus lente : sens des mots et des phrases. On vérifie ou on modifie l'idée générale du texte
- 4) plan. Intérêt : diviser la difficulté + vérification de l'idée générale
- 5) étude méthodique successive de chacune des parties du texte, qui s'appuie sur :
 - musique
 - grammaire
 - vocabulaire

et rassemblement du total par *thèmes* (appelés aussi axes, ou champs – N-B : au singulier, « un champ », sans « s ») à la fin de l'étude de chaque partie ; établissement d'un *propos* provisoire pour chaque *thème* à la fin de l'étude d'une partie ; thèmes et propos sont complétés et affinés au fur et à mesure de l'étude des parties suivantes du texte.

II. La synthèse :

- 1) retour à l'idée générale du texte, qu'on vérifie, qu'on modifie éventuellement
- 2) regroupement et rééquilibrage des thèmes précédemment dégagés, jusqu'à obtenir deux ou trois grandes parties, composées chacune d'au moins deux sous-parties
- 3) établissement d'un *plan sommaire* : prévoir pour chaque grande partie et chaque sous partie un titre (en général l'annonce du *thème* de la partie) et une conclusion (le *propos* qu'on aura établi sur ce thème). Bien s'assurer que ces parties s'enchaînent logiquement
- 4) établissement du *plan détaillé* : il s'agit de prévoir les *contenus* des sous-parties à l'intérieur des grandes, chacune avec son titre (thème) et sa conclusion (propos), ainsi que tous les éléments du texte (vocabulaire, grammaire, musique) avec leurs références (vers, ligne), nécessaires à l'établissement de cette conclusion (de ce *propos*).

C'est l'ultime moment où vous pouvez vous rendre compte que le plan sommaire que vous aviez prévu ne tient pas, et que vous êtes amené à vous répéter constamment d'une partie sur l'autre ou à reprendre constamment les mêmes éléments du texte. Au moment de la rédaction, il sera trop tard pour rectifier tout ça.

- 5) établissement de l'introduction. (cf. exigences formelles plus bas)

6) on vérifie que tout ce qu'on avait remarqué au moment de l'analyse a trouvé sa place dans l'architecture du devoir.

7) on rédige, en pensant avant d'écrire une phrase à ce qu'on veut dire, et en se relisant au fur et à mesure, dès qu'on a terminé une partie (petite, puis grande) du devoir.

Un bon « truc », valable pour le commentaire et la dissertation : si vous avez des difficultés à un moment précis, dites-vous toujours que c'est parce que l'étape précédente a été mal faite.

DÉTAIL DU TRAVAIL POUR UN COMMENTAIRE TYPE-BAC

I. ANALYSE : objectif : examen du texte, recherche des idées en vue du commentaire

1) examen du paratexte (tout ce qui est écrit sur la page en plus du texte : nom de l'auteur, dates, « chapeau » ; forme du texte : genre ? Contexte : ce que vous pouvez savoir éventuellement de ce qui se passait (histoire générale) ou de ce qui s'écrivait (histoire littéraire) au moment de l'écriture de ce texte. Cela ne donne pas forcément beaucoup d'informations, mais cela évite souvent de dire de grosses bêtises.

2) lecture rapide, sans s'arrêter. Il s'agit de prendre une connaissance globale du texte. À l'issue de cette lecture, on formule une hypothèse sur l'**idée générale** (= thème + propos) du texte, hypothèse qu'on note sur une feuille de brouillon, au crayon parce qu'il faudra sans doute la modifier, la compléter ou même la rectifier, au cours du travail.

3) lecture plus lente : on s'assure qu'on comprend le sens des mots (surtout de ceux qu'on croit connaître) et la construction des phrases, bref qu'on comprend le texte dans son détail. À la fin de cette lecture, on vérifie ou on modifie l'idée générale du texte. Beaucoup d'élèves croient que quand ils ont compris le texte, le travail est fini. C'est une grosse erreur. Au niveau du bac, comprendre le texte, c'est la moindre des choses, c'est ce qu'on attend d'un élève de collège, ou ce qu'on peut attendre de vous dans une langue étrangère. Aussi est-il inadmissible de faire des contresens sur un texte et faut-il prendre le temps d'une bonne compréhension, c'est l'objectif de cette étape. Mais le travail propre à l'exercice de commentaire type-bac n'a pas encore commencé.

N-B : Ces trois étapes sont à mettre en œuvre pour la lecture de tout texte, quel que soit l'exercice qu'on vous demandera de faire ensuite sur le ou les textes proposés, quelle que soit la matière (SES, histoire, philo, SVT, etc.) considérée.

Le travail spécifique en vue du commentaire commence vraiment à partir de ce qui suit :

UN MOT ESSENTIEL DESORMAIS : COMMENT ?

Ne pas oublier que le travail de commentaire ne consiste pas à établir « la vérité » sur un texte, mais seulement à justifier l'opinion que vous en avez. Un « comment-aire » a pour principe de se demander « comment » le texte est fait, donc de relever précisément ce qui fait que vous avez pu légitimement le comprendre comme vous l'avez compris. Ainsi, la question de savoir ce que l'auteur « veut » dire (indépendamment de la naïveté qui consiste à affirmer par là que ce gros maladroit d'auteur n'a pas réussi à dire clairement ce qu'il voulait dire, mais qu'heureusement, je suis là, moi, pour réparer cette maladresse) n'a-t-elle rien à faire dans un commentaire. Je n'ai pas à redire clairement ce que l'auteur a dit obscurément : cela s'appellerait de la paraphrase, et c'est le pire défaut que puisse comporter un commentaire. C'est, et ce n'est que, ma compréhension, mon opinion sur ce texte, que j'ai à *justifier* c'est-à-dire qu'il faut que je démontre comment, à partir de *plusieurs* indices concordants figurant dans le texte, telle ou telle *idée* s'est formée logiquement dans ma tête.

C'est cet objectif que les étapes suivantes vont vous permettre d'atteindre :

4) Plan du texte : il s'agit de repérer les *idées*, ou au moins et provisoirement, les *thèmes* principaux qui se succèdent dans le texte dans un enchaînement logique, formant les diverses parties ou « mouvements » du texte. Une fois le plan fait, on vérifie ou on modifie l'idée générale du texte.

N-B : à l'écrit, l'établissement du plan du texte n'est qu'un des outils de votre travail. Sauf cas particulier où il vous sert à démontrer quelque chose, il n'a pas à apparaître sur la copie du bac. À l'oral, en revanche, l'examineur attend que vous présentiez le plan du texte après l'introduction et la lecture.

5) Pour chacune des parties du texte, observer :

- la musique : sonorités (allitérations, assonances) ; rythme produit par la versification et/ou les virgules ; longueur des phrases, etc.
- la grammaire : nature et fonction des mots (verbes à la voix active, passive, au présent, futur... : présence d'adjectifs, de pluriels, de pronoms de la première personne etc.) ; nature et fonction des propositions

- le vocabulaire ; les figures de style (métaphore, métonymie, etc.), les images. Notez que les deux points précédents peuvent attirer votre attention sur des mots importants, par exemple des mots situés à l'hémistiche de deux alexandrins consécutifs.

N-B : ne tenir compte que du vocabulaire risque de vous conduire très facilement à de la simple paraphrase.

Jusqu'à la fin de l'étude de la première partie du texte, ce travail peut se faire directement sur la feuille qui porte le texte. (sauf en ce qui concerne l'idée générale)

À la fin de l'étude de la première partie du texte, on procède à un **regroupement par thèmes** (principaux et secondaires) des remarques portant sur le vocabulaire, la grammaire et la musique qui tournent autour d'une même notion (= thème) ; par exemple, les mots « bientôt », « demain », des verbes au futur de l'indicatif et une accélération du rythme se regroupent autour de la notion de « futur ». C'est ce regroupement qu'on appelle champ sémantique, ou axe, ou *thème*. Sur une feuille de brouillon, on note le titre qu'on va donner à chacun des thèmes qu'on a repérés (au crayon, il faudra sans doute modifier ces titres au cours du travail) ainsi que tous les éléments qui ont permis de déterminer ce thème (musique, grammaire, vocabulaire), avec leur référence (numéro des vers ou des lignes) dans le texte.

Il est recommandé de faire ce relevé par thèmes sous forme de colonnes qu'on pourra ainsi compléter par la suite.

On note aussi, au crayon parce qu'on va sans doute y revenir dans la suite de l'étude, l'hypothèse du *propos* qu'on a l'intention de tenir sur tel ou tel thème (= ce qu'à mon avis, le texte *dit à propos* du thème considéré ; par exemple, que ce futur est proche, qu'il est menaçant, ou au contraire plein d'espoir...).

On poursuit l'étude méthodique des parties suivantes du texte (musique, grammaire, vocabulaire), et à la fin de l'étude de chacune des parties, on complète ce qui appartient à des thèmes déjà repérés dans l'étude de la partie précédente. On note les nouveaux thèmes qu'on a dégagés, avec le titre qu'on leur donne et les éléments du texte appartenant à ce thème, ainsi que leurs références (vers, lignes, paragraphe, strophe). On complète ou on modifie le propos que l'on pense pouvoir tenir sur tel ou tel thème. Si tout ne tient pas sur une page, prendre une autre feuille, voire une troisième ou une quatrième ; il vaut mieux aérer que tout tasser de manière par la suite ingérable, et ne pas écrire sur les deux côtés d'une feuille : ça complique le travail de synthèse à venir. On s'interroge (= on vérifie, on modifie) sur les *idées* (thèmes + propos) dont on a fait l'hypothèse à propos des thèmes déjà repérés, ainsi que sur l'*idée générale* du texte.

À la fin du travail d'analyse, on dispose ainsi d'un certain nombre de *thèmes*, assortis de leurs références dans le texte, ainsi que des *propos* que le texte nous semble tenir sur ces thèmes : on a donc des **idées personnelles**, à partir desquelles on va maintenant pouvoir bâtir le plan du commentaire.

II. SYNTHÈSE : élaboration du plan du devoir, rédaction

1) **On reprend** ce qu'on a élaboré au cours du travail comme **idée générale du texte**, on la vérifie, on la modifie éventuellement, on la nuance, et on l'écrit : ce sera la colonne vertébrale du devoir, ce qui va diriger l'ensemble de votre travail. C'est elle dont vous allez démontrer toutes les composantes par étapes successives tout au long du devoir et il s'agit de ne pas la perdre de vue en cours de route. C'est **cette idée**, exposée très complètement, qui fera la **conclusion du devoir**, ce à quoi vous avez l'intention d'aboutir au terme de votre étude.

On peut alors passer à l'**étape suivante**, qui consiste à **organiser tous les thèmes** que vous avez *repérés dans le texte* (= les titres des thèmes relevés au cours du I), **avec le propos de chacun de ces thèmes**, c'est-à-dire à **organiser les idées** que vous avez élaborées au cours de l'analyse, en vue d'aboutir logiquement à cette conclusion. Pour ce faire :

2) **On reprend les différents thèmes que l'on a trouvés dans le texte** et on les regroupe (s'ils sont plus de trois ou quatre), ou éventuellement on les subdivise (si un thème est vraiment plus fourni que les autres, un peu maigres), de manière à obtenir deux ou trois *grandes parties* relativement équilibrées pour le futur devoir, chacune de ces grandes parties étant composée d'au moins deux sous parties, **ce qui revient à dire qu'on prévoit deux ou trois grandes idées chacune composée de deux ou trois idées secondaires**

3) On élabore un **plan sommaire**, qui peut tenir sur une demi page : il s'agit de se demander dans quel ordre on va placer les deux ou trois grandes parties du devoir étant donnée la conclusion générale à laquelle on a prévu d'aboutir. On donne un titre (=énoncé du thème) à chacune de ces deux ou trois grandes parties et on prévoit la conclusion (= énoncé du propos) de chacune d'elles.

Il est essentiel de se demander comment on va passer de la conclusion d'une partie à l'énoncé du thème de la suivante : il faut que cela s'enchaîne logiquement. Si on peut prendre une partie et la placer ailleurs sans que cela change rien à la logique d'ensemble, c'est que le plan ne tient pas logiquement, qu'il est mauvais.

Il vaut mieux faire tout cela au crayon, de manière à pouvoir effacer, déplacer, sans être gêné par des gribouillages dans l'appréciation qu'on peut avoir de l'équilibre de l'ensemble du devoir. Pour les mêmes raisons, il faut se borner à noter les mots-clefs, et ne pas délayer une idée peu claire : cela embrouille et nuit à l'équilibre futur du devoir. C'est au contraire le moment de fixer des idées simples et claires.

Une fois cet ordre *logique* de l'ensemble du devoir fixé (= son architecture, son squelette) on peut passer à l'**étape suivante** :

4) On fait un **plan détaillé**, sur une double page ou deux pages qu'on peut mettre face à face, en disposant de suffisamment de place. C'est là une **étape essentielle du travail**, l'image résumée de votre futur devoir :

On commence par noter ce qu'on a l'intention de dire en conclusion, au bas de la deuxième page.

Au-dessus, sur en gros les 2/3 d'une page, on bâtit la **dernière grande partie** du devoir : au début des 2/3 de la page, on note le titre (= en général le thème de cette partie) qu'on va étudier dans cette dernière partie, et au bas des 2/3, la conclusion (= le propos) qu'on a l'intention de démontrer (d'où l'intérêt de l'avoir déjà élaboré en II, 2). La conclusion de la dernière partie devra s'enchaîner à la conclusion générale du devoir.

Entre titre et conclusion, on place, en se demandant toujours comment on va établir logiquement le passage entre eux quand on en sera à la rédaction, tous les *thèmes* (ou champs, ou axes) qu'on a relevés et rassemblés à l'issue de l'analyse. On note soigneusement les références (n° des lignes ou des vers) de tous les éléments du texte qu'on a relevés au cours de l'analyse, qui ont permis de comprendre et qui vont permettre de démontrer au cours de la rédaction, par exemple que le poète est seul, et puis qu'il est amoureux ou que le décor est parfois tourmenté, et puis parfois calme, ou que la femme aimée est (... diverses caractéristiques de la femme aimée que vous avez repérées lors de l'analyse et classées en divers thèmes).

Il est conseillé de bâtir son plan en remontant ainsi **de la conclusion jusqu'à la première partie** du devoir, l'important étant de bien prévoir les enchaînements logiques (les fameuses « transitions » ne sont rien d'autre que ces enchaînements logiques, quelle que soit la manière dont on les rédige !) entre les parties pour parvenir à la conclusion, c'est-à-dire à l'expression de votre idée sur le texte.

5) **Quand on sait exactement de quoi sera fait le devoir, on peut bâtir l'introduction.**

L'introduction du commentaire type-bac suit un ordre précis, en quatre points :

- les premières lignes (une ou deux lignes) précisent le thème qui vous semble être **le thème majeur** à l'intérieur duquel vous avez l'intention de situer votre étude (par exemple : évocation de la femme aimée, solitude du poète, évocation de la nature, une réflexion sur le

temps, sur les conditions du bonheur, sur le respect de l'autre, etc.) et son importance en général dans la littérature (utiliser pour cela le corpus du sujet du bac et/ou votre culture personnelle). Il est essentiel que ce thème général soit celui à propos duquel vous allez faire votre conclusion, d'où l'intérêt de faire l'intro seulement quand votre conclusion est bien au point.

- Ensuite seulement, vous préciserez les références du texte (auteur, titre, date), le texte à étudier apparaissant comme l'un parmi d'autres des textes qui traitent du thème précédemment annoncé.

- Ensuite, vous annoncerez **très brièvement ce que vous avez retenu pour être l'idée générale du texte**, celle que vous développerez avec ses nuances dans la conclusion (voilà encore une raison pour faire l'intro après la conclusion), c'est-à-dire *le propos particulier* que ce texte tient sur *le thème* majeur. Il est recommandé de ne pas utiliser là une forme déclarative, mais plutôt interrogative, directe ou indirecte. L'ensemble de votre devoir se présente ainsi comme l'établissement d'une réponse à ce questionnement.

- Ensuite, vous annoncerez les titres des grandes parties de votre devoir comme autant d'étapes intermédiaires, nécessaires à l'établissement de votre réponse.

N-B : Ce schéma d'ensemble de l'introduction (thème, idée générale sous une forme interrogative, annonce des étapes de la démonstration) est exactement le même pour la dissertation ; dans les deux cas, l'introduction suppose qu'on sache exactement où on veut aller, donc d'avoir une idée très précise du devoir qu'on va faire, et surtout de la conclusion à laquelle on veut parvenir en fin de devoir, pour pouvoir annoncer au correcteur comment on va s'y prendre pour donner une réponse à la question posée (dans le libellé dans le cas de la dissertation, par vous-même dans le cas du commentaire).

6) On vérifie que tout ce qu'on a eu l'intention de dire sur le texte à un moment ou à un autre (tous les thèmes, tous les éléments du texte qu'on a relevés) a trouvé ou peut trouver sa place dans le plan. Si à ce moment-là, on s'aperçoit qu'on a oublié quelque chose qu'il est impossible de placer quelque part sans détruire tout le devoir, ou s'il vous vient une idée impossible à placer quelque part dans le devoir sans vous obliger à tout reprendre, il vaut mieux éliminer cette idée, à moins évidemment qu'elle ne soit d'une importance majeure. Mais dans ce cas, il faut se promettre que la prochaine fois, on y pensera plus tôt ! (c'est là le danger des « pompes » sur internet ou ailleurs, que vous n'arrivez pas à insérer dans *votre* raisonnement et qui rendent *votre* devoir incohérent !)

7) Il ne reste plus alors qu'à rédiger, en suivant strictement votre plan.

S'il est conseillé de faire la rédaction de l'introduction au brouillon, il est conseillé aussi de la recopier dès qu'elle a été rédigée et jugée satisfaisante, et de la relire immédiatement. C'est le premier contact que le correcteur aura avec votre copie, il faut que votre introduction soit claire, bien calligraphiée et sans fautes d'orthographe ! Si vous n'êtes pas satisfait de votre intro, laissez-la en attente un moment, en évitant de perdre trop de temps en bloquant sur quelque chose qui ne vient pas. Sur votre copie, laissez une place suffisante pour l'intro, et passez à la suite. Dans la mesure où il est recommandé de sauter une, deux ou trois lignes entre l'intro et la suite, il vaut mieux laisser un peu trop de place que pas assez. Revenez toutefois sur cette intro sans attendre l'affolement du dernier moment.

Une fois réglée (ou laissée en suspens) la question de l'intro, vous pourrez rédiger votre devoir directement sur la copie définitive, en suivant strictement votre plan (ce n'est plus le moment de changer d'avis ni pour rajouter, ni pour éliminer quoi que ce soit), en relisant au fur et à mesure ce que vous venez d'écrire et en ne revenant à un brouillon qu'en cas de « blocage rédactionnel ». Prévoir d'utiliser une encre effaçable, pour un (mais pas 36 !) « repentir ».

Sautez au moins une ligne entre intro et développement ainsi qu'entre les grandes parties de votre développement, et entre développement et conclusion. Faites des paragraphes clairs, en allant à la ligne et en laissant deux carreaux en retrait au début de chacun d'eux, pour chacune des petites parties de votre développement. Relisez chaque paragraphe avant de passer au suivant : indépendamment des corrections orthographiques, cela vous permet de reprendre conscience de ce que vous venez de dire, de ce que vous allez dire ensuite, et ainsi de ne pas perdre de vue le fil directeur de votre pensée, de votre devoir.

Un bon plan est là pour permettre une rédaction aisée. Le jour du bac, la rédaction se fera en fin de matinée, quand vous serez déjà fatigué et le plan devra vous servir de guide efficace. Il serait catastrophique de bâcler l'étape du plan en pensant que vous vous débrouillerez au moment de la rédaction : la fatigue aidant, vous ne pourrez que vous mettre à tourner en rond, dans un état de total affolement. Un plan soigneux est là précisément pour éviter cela. Savoir aussi ce que vous allez dire en conclusion vous aidera aussi à mieux gérer la fin du temps de l'épreuve du bac.

Si l'ensemble de ce travail vous semble bien long, dites-vous que c'est en vous entraînant que vous pourrez gagner du temps, en traitant chacune des étapes de plus en plus vite, ce qui s'apparente à l'entraînement d'un sportif. Sauter, ou bâcler une étape pour gagner du temps, ou parce que cela vous ennuie, ne peut qu'être source de difficultés à l'étape suivante, où vous perdrez beaucoup plus de temps, avec beaucoup plus d'ennuis (le dernier ennui étant un « plomb » au bac).

Ainsi, si vous éprouvez une difficulté à une étape donnée, de la dissertation ou du commentaire, c'est qu'en général, l'étape précédente aura été mal faite. Des difficultés dans la rédaction : confusions, hors sujet, phrases incohérentes, absence de paragraphes, ou paragraphes se terminant en queue de poisson, conclusions de devoirs de type « bof », viennent d'un plan mal fait, mal pensé. Un plan mal pensé vient en général d'un nombre d'idées insuffisant, et d'un manque de références et d'exemples précis. Une dissertation hors sujet, un commentaire réduit à une paraphrase d'un texte mal compris, proviennent d'une lecture insuffisante du texte ou du sujet. Et ainsi de suite...